

„ que l'auteur du libelle périodique dont il
 „ s'agit est si malheureux, qu'on n'entend
 „ jamais citer aucun de ses traits; humili-
 „ tion la plus grande qu'un écrivain satyri-
 „ rique puisse recevoir, puisqu'elle suppose
 „ en lui la plus grande ineptie dans le genre
 „ d'écrire le plus facile de tous „.

Apolog.
cap. 6.

A ces portraits divers, tracés par des mains non suspectes, je ne puis qu'ajouter ces mots de Tertullien : *Tali dedicatore damnationis nostræ etiam gloriamur.*

Le *Fiacre* est le mot de la dernière Enigme.

V Agabonde, amoureuse avec un air doux,
 L'œil fin, de l'industrie avec un bon caquet,
 Sans honte, cher lecteur, j'habite avec des hom-
 mes;
 On peut passer cela dans le tems où nous som-
 mes.
 Je vole encor pour vivre, & pour cette raison
 J'entre furtivement dans plus d'une maison.
 La police connoit au moins mes amourettes;
 La nuit par la fenêtre elle entend mes fleurettes:
 Pourtant elle me souffre; on dit que c'est un
 bien:
 Le vol en attendant produit mon entretien.
 Néanmoins quelquefois mon voisin me tracasse;
 Le bruit de mes amours est cause qu'on me chasse:
 Pour en cacher le fruit, oui, ce fruit qui m'est
 cher,
 Je l'enterre vivant, mais, lecteur, c'est en l'air*.

* Par l'au-
 teur d'au-
 tres énig-
 mes de ce
 genre. 15.
 Avril 1730,
 p. 634.

NOUVELLES